

Vallée du Rhin (Allemagne)

No 1066

Identification

<i>Bien proposé</i>	Vallée du haut Rhin moyen (Vallée du Rhin moyen de Bingen/Rüdesheim à Coblenche)
<i>Lieu</i>	État fédéral (<i>Land</i>) de Rhénanie-Palatinat : Quartiers de la ville autonome (<i>kreisfreie</i>) de Coblenche et comtés de Mainz-Bingen, Mayen-Koblenz, Rhin-Hünrücken et Rhin-Lahn État fédéral (<i>Land</i>) de Hesse : Parties du comté de Rheingau-Taunus
<i>État partie</i>	République Fédérale d'Allemagne
<i>Date</i>	28 décembre 2000

Justification émanant de l'État partie

Depuis la Préhistoire, la vallée du Rhin moyen constitue l'un des principaux axes de transport en Europe, favorisant la migration et l'échange d'idées, de produits et de culture entre la région méditerranéenne et la région septentrionale du continent. La vallée, nichée au cœur du continent européen et qui a joué un double rôle de frontière et de pont entre l'est et l'ouest, jouit d'une importance stratégique qui l'a irrévocablement liée aux aléas de l'histoire de l'Occident.

Critère ii

La vallée du Rhin moyen est un paysage culturel qui a connu un développement organique pendant plus de 2000 ans, mais dont le caractère demeure encore aujourd'hui façonné par les éléments structurels hérités du paysage, tels les peuplements, les infrastructures de transport et l'occupation des sols. À travers une mosaïque de petits sites naturels, le paysage a préservé des legs de toutes les époques de son histoire et des monuments exceptionnels, dans un nombre et une concentration tels qu'aucun autre paysage culturel ne peut rivaliser avec.

Critère iv

La vallée du Rhin moyen est un exemple exceptionnel de l'évolution du mode de vie traditionnel et des moyens de communication dans une étroite plaine fluviale. Qui plus est, la transformation artificielle de ses versants abrupts en terrasses constitue un exemple exceptionnel d'occupation des sols par les hommes au fil des âges : les cultures réalisées à cet endroit et l'occupation des sols imaginée ont influencé et façonné le paysage par bien des façons, à toutes les époques. Toutefois, cette forme d'occupation des sols et

la préservation des rares habitats et populations associés sont aujourd'hui menacées par la pression d'un changement inéluctable. Dans certains cas, le développement des transports et les changements socio-économiques pourraient aussi mettre en péril la pérennité des valeurs héritées.

Critère v

La vallée du Rhin moyen est étroitement associée à d'importants événements historiques, idées, traditions, œuvres littéraires et œuvres d'art, notamment de la période romantique. Ceux-ci ont participé (et participent encore) au dessin du paysage et à l'impact sur les notions d'histoire et de culture européennes.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*. Le bien est également un *paysage culturel*, aux termes du paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Histoire et description

Histoire

Les terrasses de la vallée du Rhin moyen abritent des peuplements humains depuis la dernière ère glaciaire. La vallée tomba aux mains des Romains au I^{er} siècle avant notre ère, devenant une province frontière ; sur la rive gauche du fleuve fut construite une voie militaire reliant la forteresse aux camps. À l'époque, le Rhin était aussi une voie de transport majeure ; il reliait le nord de l'Europe au massif alpin et aux terres méditerranéennes, un rôle qui eut ensuite une influence immense sur l'histoire de la vallée du Rhin moyen.

Les peuplements demeurèrent après le départ des Romains, au Ve siècle. Les rois francs reprirent les peuplements romains ; la plupart de la région entre Bingen et Coblenche demeura propriété de la couronne jusqu'à une période avancée de l'époque carolingienne. Cependant, le morcellement de ces terres devait commencer au VIII^e siècle, pour ne s'achever qu'au début du XIV^e siècle. Une grande partie d'entre elles furent données à l'Église et aux ordres monastiques. En leur qualité d'intendants de l'abbaye de Prüm, les comtes de Katzenelnbogen prirent le contrôle de la région aux alentours de Sankt-Goar et Rheinfels, qui devait passer aux Landgraves de Hesse en 1479.

Avec la partition de l'empire de Charlemagne en 842, la rive gauche du Rhin fut assignée au royaume du milieu. Quant à la Lorraine, elle ne devait être réunie au royaume franc de l'est qu'en 925. Elle resta le siège du pouvoir royal jusqu'à l'élection du roi Conrad III de Hohenstaufen, en 1138, qui marqua la fragmentation du pouvoir dans la région du Rhin moyen, les parcelles de terre étant distribuées aux Évêques Électeurs de Cologne, de Mayence et Trèves et aux comtes palatins. Une quarantaine de châteaux furent construits entre Bingen et Coblenche, pour jouer le double rôle de symboles du pouvoir et de postes de douanes sur cet axe commerçant prospère. Les villes comme Boppard et Oberwesel luttèrent

pour conserver leur indépendance de villes autonomes, comme en témoignent les vestiges de leurs remparts.

La vallée du Rhin moyen était au cœur du Saint-Empire romain germanique. Quatre des sept Électeurs, les plus hauts dignitaires de l'Empire, possédaient des parties de la région, et c'est là qu'ils se rencontraient pour décider de la succession.

À la fin du Moyen Âge, Bacharach était au centre du commerce du vin du Rhin. Depuis l'époque romaine, on cultivait la vigne sur le bas des pentes ; cette culture connut un vaste essor à partir du Xe siècle. En 1600, on recensait quelques 3000 hectares de vignobles, soit cinq fois plus qu'aujourd'hui. La guerre de Trente Ans (1618–1648) fut le témoin d'un spectaculaire déclin de la viticulture, les terres étant en partie plantées de vergers et en partie de taillis.

Du XIVe au XVIe siècle, l'art du Rhin moyen connut un âge d'or, avec la convergence des influences artistiques du Haut-Rhin (Strasbourg) et du Bas-Rhin (Cologne). Des chefs d'œuvre gothiques, comme la chapelle Werner en surplomb de Bacharach, l'église Notre-Dame d'Oberwesel ou l'ancienne église collégiale de Sankt-Goar, datent de cette époque.

À partir du XVIIe siècle, le Rhin moyen a été le théâtre de conflits entre l'Allemagne et la France. Pendant la guerre de succession palatine (1688–1692), les forteresses et remparts furent en grande partie démolis, ainsi qu'une grande partie de Coblenche. À la fin du XVIIIe siècle, la rive gauche du Rhin fut annexée en premier lieu à la République française, puis à l'Empire français. Cette période prit fin en 1814, la région tombant alors sous la férule prussienne. De grandes fortifications furent édifiées, notamment la forteresse de Coblenche, tandis que la construction de la grand route du Rhin de Bingen à Coblenche, l'élargissement du canal, l'abolition des péages sur de longs tronçons du fleuve et l'introduction de la navigation à vapeur favorisaient l'essor du commerce. Dans les années 1850 et 1860, des chemins de fer furent construits sur les rives gauche et droite.

L'État prussien adopta une politique de promotion du Rhin comme paysage « germanique ». D'où la rénovation des ruines des forteresses dans le style romantique et la reconstruction de monuments historiques, mais aussi les prémices du mouvement moderne de conservation des monuments.

Le XXe siècle a été le théâtre d'une très nette évolution structurelle, avec notamment le déclin du secteur vinicole traditionnel, des mines et des carrières. Le fret s'est concentré sur un petit nombre de ports de grande envergure. Aujourd'hui, le tourisme représente le premier secteur économique. Les arrêtés de 1953 et 1978 se sont axés sur la préservation du paysage culturel, principal atout économique du Rhin moyen.

Description

La vallée du Rhin moyen se caractérise par l'interaction entre ses traits naturels physiques (étroite vallée fluviale aux versants abrupts), les interventions humaines (vignobles, forteresses, villes et villages historiques) et son image « touristique » (romantisme de la Lorelei et du Rheingau). Sur le tronçon de 65 km proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, le fleuve traverse les montagnes

schisteuses de Rhénanie, reliant la vaste plaine fluviale de Oberrheingraben à la cuvette du Bas-Rhin.

Au niveau de la porte de Bingen (*Bingen Pforte*), de 5 km de long, qui fut élargie aux XIXe et XXe siècles, le Rhin pénètre dans son tronçon supérieur. Deux petites villes s'élèvent juste avant la Porte. **Bingen**, sur la rive gauche, est remarquable pour ses symboles « politiques », comme le monument Niederwald, érigé en 1883 pour commémorer l'unification des États allemands en 1871. **Rüdesheim**, sur la rive droite, est dominé par la forteresse de Brömserberg, du XIIe siècle. Les vignobles de Rüdesheimer Berg, connus dès 1200, comptent parmi les meilleurs du Rheingau.

À l'entrée de la gorge se dresse un petit château, le **Mäuseturm**, sur un promontoire au milieu du fleuve. Il s'agissait à l'origine d'un poste de douane médiéval, qui fut restauré et agrandi dans le style néogothique en 1855 pour devenir une tour de signalisation pour la navigation fluviale. En surplomb des gorges se dressent les châteaux romantiques de **Rheinstein** et **Reichenstein**.

Après la porte de Bingen vient la vallée de Bacharach, qui s'étend, sur 15 km, jusqu'à Oberwesel. Elle est dentelée de plus petites vallées latérales en forme de V, notamment de la pittoresque Morgenbachtal, très prisée des peintres romantiques du XIXe siècle.

À **Lorch**, sur la rive droite, la Wisper se jette dans le Rhin. La petite ville s'étend perpendiculairement au Rhin, remontant la vallée ; elle est bordée de vignobles en terrasses. Elle est remarquable pour sa belle église paroissiale gothique Saint-Martin, et la façade Renaissance de la résidence aristocratique Hilchenhaus, du milieu du XVIe siècle.

Le site de **Bacharach**, à l'entrée de la vallée de Steeger, est lui aussi très pittoresque. Il se dresse au centre de la « région des quatre vallées » (**Vier-Täler-Gebiet**), qui englobe les petites villes de Steeg, Oberdiebach et Manubach, ainsi que les forteresses de Stahleck, Stahlberg et Fürstenberg. Bacharach comprend de nombreuses maisons à charpente de bois, et conserve son aspect médiéval, en dépit des importants dégâts subis aux XVIIe et XIXe siècles. La chapelle Werner, de style gothique tardif, et l'église paroissiale Saint-Pierre, de style roman tardif, sont d'un intérêt tout particulier.

Kaub et ses environs immédiats abritent plusieurs monuments, dont l'élégant édifice baroque dont le général prussien Blücher fit son quartier général lorsqu'il traversa le Rhin en 1814, le château Pfalzgrafenstein (un poste de douane fortifié de l'électeur palatin), les remparts de Kaub et les vignobles en terrasses créés au Moyen Âge.

En dépit d'importants dommages pendant la guerre de Trente Ans puis à nouveau pendant la guerre de succession palatine, et de la construction au beau milieu de routes et de voies de chemin de fer au XIXe siècle, **Oberwesel** a préservé plusieurs rangées de belles maisons anciennes, ainsi que deux églises gothiques, le château médiéval de Schönburg et ses remparts médiévaux dans leur quasi-totalité.

Le paysage de la vallée se modifie au niveau d'Oberwesel, passant d'un schiste argileux à un grès dur. Il s'ensuit une série de cols, dont le plus célèbre est le col de la **Lorelei**, qui ne mesure pas plus de 130 m de large (et 20 m à la section la

plus profonde du Rhin moyen). Ce tronçon était jadis difficile à négocier, d'où la légende ; c'est là qu'est censé reposer le fabuleux trésor des Nibelungen.

La plus vieille partie de l'église paroissiale de **Sankt-Goar**, siège du comté de Katzenelnbogen (plus tard des margraves de Hesse), est une vaste crypte à trois vaisseaux datant du XI^e siècle. La nef, reconstruite au milieu du XV^e siècle, est un élément important de l'histoire architecturale de la vallée du Rhin moyen. À proximité se trouvent les magnifiques ruines de Burg Rheinfels, parmi les plus belles du Rhin ; dans sa partie la plus ancienne, ce château date du XIV^e siècle ; il fut par la suite reconstruit aux XV^e et XVI^e siècles.

De l'autre côté du fleuve, sur la rive droite, se dresse **Sankt-Goarshausen**, avec son château de Neu-Katzenelnbogen (plus familièrement appelé Burg Katz). Burg Reichenberg, toujours incroyablement impressionnant en dépit de son état délabré, est la troisième forteresse de Katzenelnbogen. D'après sa conception, elle pourrait avoir été inspirée par les forteresses des Croisés en Syrie et en Palestine.

Un peu plus loin en aval, toujours sur la rive droite, on trouve la forteresse de Peterseck, construite par l'Électeur de Trèves pour protéger ses terres contre les comtes de Katzenelnbogen. Rebaptisée plus tard Deuernberg, elle porte aujourd'hui le nom de Burg Maus. C'était l'une des forteresses les plus élaborées de son époque.

Sur la rive gauche, **Bad Salzig** marque le début de la section du fleuve connue sous le nom de **Bopparder Schlingen** (les boucles de Boppard). Sa jumelle s'élève en face, sur la rive droite : **Kamp-Bornhofen**. Kamp compte plusieurs belles demeures de nobles, et Bornhofen abrite pour sa part une église de pèlerinage et une abbaye franciscaine baroque ; elle est surplombée d'un promontoire rocheux sur lequel se dressent deux châteaux, Burg Liebenstein et Burg Sterrenberg, connus sous le nom de *Feindliche Brüder* (les Frères Feuding).

Situé à l'entrée d'un méandre fluvial en forme de fer à cheval, **Boppard** était à l'origine une étape romaine (*mansio*), et fut remplacée au IV^e siècle par un fort militaire. Le plan carré de la forteresse romaine *Bodoubriga* forme le cœur historique de la ville actuelle. L'église collégiale Saint-Sévère fut édiflée sur le site des anciens thermes romains ; la structure visible aujourd'hui est une basilique de style roman tardif, avec des galeries et trois vaisseaux, et flanquée de deux tours. L'abbaye carmélite, de style gothique tardif, est somptueusement meublée et décorée.

Après Boppard, l'on trouve **Osterspai**, avec ses maisons à colombage des XVI^e-XVIII^e siècles et un château entouré de douves, en ruines. **Oberspay** et **Niederspay** ont fusionné en une seule ville et abritent plus de maisons à colombage qu'aucune autre ville dans le Rhin moyen : sur les quais, en particulier, se dresse un ensemble particulièrement superbe (connu sous le nom de *Auf der Schottel*).

Rhens, sur la rive gauche, est l'endroit où les empereurs germains étaient intronisés après leur élection à Francfort et leur couronnement à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. La cérémonie avait lieu au *Königsstuhl*, la salle de réunion des Électeurs, restaurée en 1842 et transférée à son emplacement actuel en 1929. La ville compte toujours plusieurs bâtiments historiques, malgré d'importants bombardements pendant la

Seconde Guerre mondiale : parmi eux, l'ancien Hôtel de Ville, l'un des plus beaux et des plus vieux édifices du Rhin moyen.

Le château de Marksbrug, le long de Pfalzgrafenstein, seules fortifications médiévales survivant dans le Rhin moyen, surplombe **Braubach**. Datant des XIV^e et XV^e siècles, il s'inspire de modèles français et italiens. Il fut remplacé comme résidence des Landgraves de Hessen-Rheinfels par la ville de Philippsburg, érigée en 1568 dans la vallée en contrebas.

Bien que très altéré par l'avènement du chemin de fer en 1860, **Lahnstein** a préservé son imposante église paroissiale Saint Jean-Baptiste, dont la tour occidentale est visible des kilomètres à la ronde. Les autres monuments importants sont le Salhof, de style roman, l'un des plus anciens édifices du XII^e siècle non fortifiés sur le Rhin, et la forteresse de Martinsburg, du Moyen Âge tardif, avec ses ajouts baroques.

Au-dessus de la porte de Lahnstein (*Lahnsteinerpforte*), la vallée du Rhin prend la forme d'un entonnoir débouchant sur le bassin de Neuwied. Les pentes de la rive gauche, près de Koblenz-Stolzenfels, sont assez abruptes, tandis que celles de la rive droite, de chaque côté de l'embouchure de la Lahn, descendent doucement vers le fleuve. Le château de **Stolzenfels**, appartenant à l'Électeur de Trèves, fut restauré en 1835 par les Prussiens, à l'aide de plans préparés par Karl Friedrich Schinkel, plans intégrant intelligemment les structures originales à ce qui devait ensuite devenir l'un des édifices séculiers majeurs du romantisme allemand.

De lourds bombardements aériens pendant la Seconde Guerre mondiale ont entraîné la destruction d'une grande partie du patrimoine bâti historique de **Coblence**. Sur les édifices subsistants, il convient de mentionner les basiliques romanes Saint-Castor, Notre-Dame et Saint-Florin, le pont de Balduin, modifié, qui date du XIV^e siècle et enjambe la Moselle, l'ancien château de l'Électeur et le *Neues Schloss* (nouveau château), le premier et le plus important édifice du début de l'époque classique construit en Rhénanie.

À l'époque prussienne, des parcs furent construits le long des rives du fleuve, d'Oberweck à Deutsche Eck, au confluent du Rhin et de la Moselle. C'est depuis la forteresse prussienne Ehrenbreitstein, de l'autre côté du fleuve, que l'on peut le mieux admirer le monument de l'empereur Guillaume. Cette impressionnante structure, édiflée sur le site d'une résidence princière du XVII^e-XVIII^e siècle, est considérée comme l'un des plus beaux exemples de l'architecture allemande du début du XIX^e siècle.

Gestion et protection

Statut juridique

Le paysage culturel proposé pour inscription, qui couvre environ 272,5 km², comprend plus de soixante villes, communes, etc. La délimitation des zones proposées pour inscription prend essentiellement en compte les traits géographiques et géomorphologiques de ce paysage clairement défini, auquel s'intègrent étroitement les éléments historiques et autres éléments culturels (cohérence des peuplements, paysage caractérisé par des châteaux, des vignobles en terrasse, des bois de taillis, etc.). La région abrite un nombre important de monuments classés.

La zone tampon couvre environ 346,8 km², avec une limite extérieure délimitée par la ligne de partage des eaux, afin d'éviter que des structures trop visibles et peu harmonieuses n'empiètent sur le bien culturel protégé. Cette division est également pertinente du point de vue historique et culturel.

En Rhénanie-Palatinat, les monuments sont couverts par la loi de 1978 sur la protection et la conservation des monuments culturels (*Landesgesetz zum Schutz und zur Pflege der Kulturdenkmäler*) et le décret de construction de 1998 (*Landesbauordnung Rheinland-Pfalz*). Les valeurs du paysage sont de leur côté protégées par la loi de 1977 sur les forêts (*Landesforstgesetz*), la loi de 1979 sur la conservation des paysages (*Landespflegegesetz*), la loi d'urbanisme de 1977 (*Landesplanungsgesetz*), la loi de 1990 sur l'eau (*Landeswassergesetz*), et le décret de 1978 sur la protection des paysages du Rhin moyen (*Landschaftsschutzverordnung Mittelrhein*).

Les monuments de Hesse sont couverts par la loi de 1976 sur la protection des monuments (*Gesetz zum Schutz der Kulturdenkmäler*), amendée en 1986. Le décret de construction de Hesse de 1993 (*Bauordnung*) joue également un rôle notable dans ce même cadre. Le paysage est protégé par une série de textes législatifs, tels la loi de 1978 sur les forêts de Hesse (*Forstgesetz*), la loi de 1996 (amendée en 2000) sur la protection de la nature et la conservation des paysages (*Gesetz über Naturschutz und Landschaftspflege*), la loi d'urbanisme de 1994 (*Landesplanungsgesetz*) et la loi de 1990 sur l'eau (*Wassergesetz*).

Les signataires de la charte de la vallée du Rhin (*Die Rheintal Charta*) de novembre 1997, qui comprennent la grande majorité des communes de la vallée du Rhin moyen, se sont engagés à conserver, gérer et développer le patrimoine naturel et culturel et le paysage culturel unique de la vallée du Rhin.

Gestion

La propriété et la gestion des biens inclus dans la zone proposée pour inscription sont très variées – gouvernements des *Länder*, autorités locales, fondations et associations à but non lucratif comme l'association des châteaux allemands (*Deutsche Burgenvereinigung*), Église catholique romaine, Églises protestantes d'État, institutions, entreprises et particuliers. Le fleuve lui-même est un cours d'eau fédéral appartenant à la république fédérale d'Allemagne.

Au plus haut niveau de gestion, on trouve le programme de développement régional de Rhénanie-Palatinat (LEP III) et le plan de développement régional 2000 de Hesse, qui précisent tous deux le cadre d'un développement global durable pour l'espace disponible dans les deux *Länder*. La vallée entre Bingen et Coblenche est identifiée comme un « espace nécessitant une planification spéciale » ; il incombe aux agences responsables de la planification régionale d'élaborer un concept permettant de tirer le meilleur parti possible de cet espace. Les vignobles bénéficient d'une protection spéciale en tant que terres agricoles privilégiées.

Les plans régionaux élaborés pour le Rhin moyen Westerwald et Rheinhessen-Nahe, en Rhénanie-Palatinat, et le plan régional méridional de Hesse poussent plus loin cette procédure, en énonçant des objectifs et des principes de développement de zones construites et d'espaces à ciel

ouvert dans la vallée du Rhin moyen, en vue du futur développement durable de son paysage culturel.

Plusieurs autres plans sont en vigueur au niveau des comtés et des communes, lesquels s'inscrivent eux aussi dans les objectifs globaux énoncés par les plans de niveau supérieur.

Il existe plusieurs instances et agences responsables de la gestion des biens de la zone proposée pour inscription. Au plus haut niveau se trouvent, en Hesse, les ministères des Affaires Économiques, du Transport et du Développement régional, de l'Environnement, de l'Agriculture et des Forêts, et des Arts et Sciences et, en Rhénanie-Palatinat, les ministères de l'Environnement et des Forêts, de la Culture, de la Jeunesse, de la Famille et des Femmes, des Affaires Économiques, du Transport, de l'Agriculture et de la Viticulture, de l'Intérieur et des Sports.

Au niveau intermédiaire de la hiérarchie fédérale viennent la commission régionale de Darmstadt (*Regierungspräsidium*), la plus haute instance en matière de conservation de la nature, les directions de la structure et de l'agrément (nord à Coblenche, sud à Neustadt), qui sont respectivement les plus hautes autorités en matière d'urbanisme et de préservation des ressources naturelles, et la direction de la Supervision et des Services à Trèves, l'instance suprême en matière de conservation des monuments.

Au troisième rang viennent le conseil du comté de Rheingau-Taunus, l'autorité inférieure de conservation de la nature de Hesse et, en Rhénanie-Palatinat, les conseils de comté et le conseil municipal de Coblenche.

Chacun des *Länder* possède des agences spécialisées dans la conservation et la protection. Il s'agit, pour Hesse, de l'autorité de conservation des monuments (Wiesbaden), et, en Rhénanie-Palatinat, de l'autorité de conservation des monuments (Mayence), de l'autorité régionale pour la protection de l'environnement et les normes de commerce (Oppenheim), et de l'office géologique régional (Mayence).

Il n'existe aucun réel plan de gestion pour toute la zone couverte par la proposition d'inscription, et il serait irréaliste d'en espérer un, compte tenu de la diversité des biens, des communautés et des autorités impliquées. La structure fédérale de l'État allemand va également à l'encontre de la rédaction et de l'agrément d'un seul et même plan de gestion. Néanmoins, il serait important de mettre en place une instance de coordination capable d'assurer l'harmonisation des plans et des politiques dans les deux *Länder* et au niveau des autorités locales qui sont concernées par la proposition d'inscription.

Il semble exister un modèle pertinent pour ce faire, le forum de la vallée du Rhin moyen (*Forum Mittelrheintal e.V.*). Cette association agit comme une plate-forme d'échange d'idées et d'informations. Elle vise à formuler des objectifs et des projets collectifs, transcendant les intérêts locaux. Les autorités locales de la zone proposée pour inscription sont toutes membres de cet organisme, aux côtés de particuliers et d'associations. Elle occupe d'ailleurs une position clé dans le diagramme organisationnel du système de planification et de gestion en vigueur pour le bien proposé pour inscription que l'État partie a fourni à la mission d'expertise de l'ICOMOS.

Cependant, les deux *Länder* et toutes les autorités de planification et de gouvernements locales impliquées ont

collaboré à la production, en 2001, d'une analyse spatiale de la vallée du Rhin moyen (*Raumanalyse Mittelrheintal von Bingen/Rüdesheim a. Rh. bis Coblenz (Managementplan zum Antrag für die Aufnahme des Mittelrheintales in die Welterbeliste der UNESCO)*).

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La vallée du Rhin moyen est un paysage culturel organique, dont l'aspect actuel est le résultat de plusieurs siècles de réactions à des pressions et impératifs économiques, politiques, sociaux, climatiques et autres.

Les forêts qui le recouvraient à l'origine furent dans leur grande majorité abattues et remplacées par des terres cultivées, dont beaucoup de vignobles plantés sur des terrasses laborieusement creusées à flanc de colline. Avec le déclin de la viticulture, les vignes furent remplacées par des vergers ou par des bois de taillis.

De petites villes se développèrent le long de cette voie commerçante prospère qu'était le Rhin : certaines grandirent et devinrent florissantes, d'autres stagnèrent. Le joug autocrate romain fut remplacé, au Moyen Âge, par un pouvoir impérial centralisé, avant le morcellement : l'unification ne se refit qu'au début du XIXe siècle.

L'emplacement stratégique de la vallée du Rhin moyen et son utilisation comme artère de transport lui valurent une kyrielle d'invasions et de batailles, qui entraînèrent la destruction de nombreux édifices, militaires ou civils. Au début du XIXe siècle, les Prussiens lancèrent un programme de restauration et de reconstruction, essentiellement pour des raisons idéologiques ; néanmoins, ils jetèrent ainsi les fondations du mouvement de conservation moderne. Au cours du demi-siècle dernier, un travail remarquable a été effectué sur la restauration et la conservation des nombreux bâtiments historiques qui subsistent dans la vallée.

La fin du XVIIIe siècle fut le témoin d'une sensibilisation accrue aux beautés de la nature, et le paysage physique souvent spectaculaire de la vallée du Rhin moyen, associé aux nombreux châteaux en ruines au sommet de collines, attira beaucoup le mouvement romantique, qui eut à son tour une influence majeure sur la forme que prirent la restauration et la reconstruction au XIXe siècle.

Ces dernières années, les pouvoirs publics, les associations privées et les particuliers ont tous fait d'énormes efforts pour conserver un paysage culturel dont la qualité exceptionnelle est reconnue par tous, mais qui est aussi vulnérable face aux menaces de toutes sortes. On prête une attention toute particulière à l'impact sur le paysage de l'abandon de considérables superficies de vignobles en terrasse.

Authenticité et intégrité

Dans le cas d'un paysage culturel de ce type, l'intégrité est aussi importante que l'authenticité, et on peut sans conteste assurer que la vallée du Rhin moyen jouit d'un degré très élevé d'intégrité. Du fait, essentiellement, de sa géomorphologie et de sa géologie, la vallée n'a subi que peu

de perturbations majeures dans sa structure socio-économique ou son aspect global sur le dernier millénaire. Les politiques actuellement en vigueur dans la région assureront que cette intégrité soit préservée dans l'avenir.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue dans la vallée du Rhin moyen en septembre 2001. Le Comité scientifique ICOMOS/IFLA sur les jardins historiques et les paysages culturels a été consulté sur les valeurs culturelles du bien proposé pour inscription.

Caractéristiques

Le Rhin est l'un des plus grands fleuves au monde, et il a été le témoin de nombre d'événements cruciaux dans l'histoire de l'humanité. Le tronçon de la vallée du Rhin moyen, qui s'étend entre Bingen et Coblenz, est par bien des aspects une expression exceptionnelle de cette longue histoire. Il s'agit d'un paysage culturel façonné par l'homme sur plusieurs siècles ; dans sa forme et sa structure actuelles, il est le fruit d'interventions humaines conditionnées par l'évolution culturelle et politique de l'Europe occidentale. De surcroît, la géomorphologie de la vallée du Rhin moyen est telle que le fleuve a, au fil des siècles, créé un paysage naturel d'une grande beauté, qui a fortement influencé les artistes de toutes sortes – poètes, peintres et compositeurs – ces deux derniers siècles.

Analyse comparative

Les fleuves ont toujours joué un rôle majeur dans le développement social, économique et culturel de l'humanité ; ce sont les artères par lesquelles circulaient les produits et les idées. Ce processus de transmission et de renouvellement a laissé son empreinte sur de nombreuses vallées fluviales, sous la forme de paysages culturels distinctifs.

Le Rhin était, et continue d'être, l'un des plus importants fleuves d'Europe, avec quelques autres - le Danube, la Loire, le Pô, le Rhône, la Volga. Trois de ceux-ci sont déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial : le Danube, dont le tronçon de la Wachau a été inscrit en 2000, le tronçon central de la Loire entre Sully et Chalonnes (2000) et le delta du Pô, en tant qu'extension de la ville de Ferrare (1999).

Mais aucun de ces paysages ne présente un relief et des contrastes aussi marqués que la vallée du Rhin moyen. La Wachau se compose essentiellement, en effet, d'un paysage vallonné recouvert de vignobles, la Loire traverse paisiblement une large plaine, et l'importance du Pô réside dans son delta. Les monuments culturels de la Wachau sont moins nombreux et plus récents que ceux de la vallée du Rhin moyen, dont les plus importants remontent au Moyen Âge. Ceux de la Loire, s'ils sont plus nombreux et, en ce qui concerne les châteaux, plus impressionnants que ceux du Rhin, sont eux aussi postérieurs. Quant aux monuments du delta du Pô, ils se limitent en grande partie à une époque de la Renaissance.

En termes culturels, historiques et paysagers, le Rhin moyen peut être considéré comme distinct des autres paysages fluviaux européens déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Observations et recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

En dépit de l'abondante documentation fournie dans le dossier de proposition d'inscription, puis à la mission d'expertise, l'ICOMOS demeure dans l'incertitude en ce qui concerne la coordination des nombreux plans et politiques aux divers niveaux de gouvernement. Cet argument est souligné dans le *Raumanalyse* (voir ci-dessus), qui insiste sur un « plan d'implantation cohérent ». Il suggère donc de demander à l'État partie de fournir une déclaration claire, concise et sans ambiguïté sur la coordination des plans de conservation et de gestion pour les différents éléments. Ces informations ont été fournies par l'État partie, et déclarées conformes aux exigences du Comité par l'ICOMOS.

L'ICOMOS est en outre préoccupé par la pollution sonore de la vallée, due aux nombreux passages de trains sur les deux rives du fleuve. Il recommande au gouvernement fédéral d'apporter son soutien financier au travail sur ce problème.

Lors de la visite de la mission d'expertise, la délimitation du bien proposé pour inscription à Bingen a été discutée, et il a été convenu qu'elle serait légèrement modifiée. L'État partie a déplacé la limite au niveau du pont de Drusus, l'un des plus anciens ponts médiévaux de pierre en Allemagne (sur le site d'un ancien pont romain), qui enjambe la Nahe, de façon à inclure l'église Saint-Martin.

Breve description

Les 65 km sur lesquels s'étend la vallée du Rhin moyen, avec ses châteaux, ses villes historiques et ses vignobles, illustrent de façon vivante la pérennité de l'implication humaine dans un paysage naturel spectaculaire et bigarré. Ce paysage est intimement associé à l'histoire et à la légende et, depuis des siècles, exerce une puissante influence sur les auteurs, les peintres et les compositeurs.

Déclaration de valeur

La vallée du Rhin moyen est un paysage culturel d'une grande diversité et d'une rare beauté, façonné à la fois par la nature et par l'intervention de l'homme. Il est riche en associations culturelles, à la fois historiques et artistiques, imprimées dans le paysage actuel.

Recommandation de l'ICOMOS

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iv et v* :

Critère ii En sa qualité de voie de transport parmi les plus importantes en Europe, la vallée du Rhin moyen a facilité depuis deux millénaires les échanges culturels entre la région méditerranéenne et le nord de l'Europe.

Critère iv La vallée du Rhin moyen est un paysage culturel organique exceptionnel, dont le caractère actuel est déterminé à la fois par son cadre géomorphologique et géologique et par les interventions humaines, comme les peuplements, la mise en place d'infrastructures de transport et l'occupation des sols, qu'il a connues pendant deux mille ans.

Critère v La vallée du Rhin moyen est un exemple exceptionnel d'évolution du mode de vie traditionnel et de mode de communication dans une étroite vallée fluviale. Le creusement de terrasses sur ses flancs abrupts, en particulier, a façonné bien des facettes du paysage pendant plus de deux millénaires. Cependant, les pressions socio-économiques actuelles mettent en péril cette forme d'occupation des sols

ICOMOS, avril 2002